



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Merlin Je suis "

SHOUD 11: " Merlin Je suis 11" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 7 Août 2021

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain et pas beaucoup de patience (rires et Adamus rit). Ah ! Ça vous donne une idée de ce Shoud. Bonjour, chère Linda.

LINDA : Oh, oui, ok. Pas de patience.

ADAMUS : La patience. Umm ...

LINDA : Quoi ?

ADAMUS : Est-ce qu'on rate quelque chose ici ?

LINDA : Qu'est-ce que vous voulez ?

ADAMUS : Est-ce qu'il y a...

LINDA : Quoi ?

ADAMUS : ... quelque chose qui n'est pas là ?

LINDA : Où est votre café ? !

ADAMUS : Ahhh !

LINDA : Ohhh !

ADAMUS : Maintenant...

LINDA : Voilà le café.

ADAMUS : Maintenant je comprends (Kerri apporte un gâteau d'anniversaire). C'est, oh ...

LINDA : (chantant) Joyeux anniversaire...

ADAMUS : Je suis si...

LINDA : (elle continue à chanter joyeux anniversaire et le public se joint à elle) ... à vous !

ADAMUS : Je ne mérite pas ça (rires).

LINDA : Juste quand je disais que j'allais m'impatiser (le public continue à chanter), et alors ils chantent (Kerri approche le gâteau et le public termine la chanson). Voyez-vous cela, au Club des Maîtres Ascensionnés, ce qu'ils font ? (applaudissements du public)

LINDA : Oh, mais attendez !

ADAMUS : Rien pour moi là-haut.

LINDA : Mais attendez !

ADAMUS : J'ai dû descendre ici pour avoir mon anniversaire...

LINDA : Mais attendez !

ADAMUS : Oui.

LINDA : C'est aussi l'anniversaire de Geoff le 26 (elle commence à chanter "Happy Birthday" à Geoff et le public se joint à elle).

ADAMUS : Non, nous n'avons pas le temps pour ça. Nous avons beaucoup à faire. Non, pas besoin de chanter pour lui (Adamus rit tandis que Linda et le public continuent à chanter).
Merci. Merci à vous.

LINDA : Vous le méritez, mec (applaudissements du public).

ADAMUS : Mais c'est aussi l'anniversaire de Vili le 23 ou le 24. Peut-être ... (Adamus rit). Merci, merci.

KERRI : Vous voulez un morceau de gâteau ?

ADAMUS : J'aimerais bien. En fait...

KERRI : Vous devez souffler les bougies.

ADAMUS : Eh bien, si vous me le demandez. Oui, j'en serais heureux.

KERRI : Soufflez-les bien fort (quelques rires).

LINDA : Ohh ! (rires, Adamus s'y prend à plusieurs fois pour souffler les bougies) *Ehh !* Ce ne sont pas des bougies bizarres, n'est-ce pas ?

LINDA : Ne crachez pas dessus.

ADAMUS : Oui, oui. Maintenant, vous allez servir ça à tout le monde ici avec ce machin qui circule et...

KERRI : Non, non.

ADAMUS : Ok. Bien bien. Très bien. Merci. Merci. Merci. Comme je disais... (il soupire, voyant une bougie encore allumée) Peut-être avons-nous besoin de Kuthumi pour faire un bon travail de soufflage ici (plus de rires).

LINDA : Ooh, les remboursements sont un enfer ! (elle rit)

ADAMUS : Donc, comme je le disais, Adamus, Domaine Souverain, tout le reste, et pas beaucoup de patience aujourd'hui. Pas beaucoup de patience. J'ai besoin de ce café.

LINDA : Il est juste là.

ADAMUS: Vous devez vous demander avec quoi je vais commencer la journée ; je vais faire un petit tour, parce que je veux garder l'équipage - je sais, je réalise - je veux faire en sorte que l'équipage là-bas reste éveillé.

LINDA : Oh !

ADAMUS : Les énergies vont devenir très denses ici. Pas nécessairement endormies, mais très, très denses. Content de vous revoir (à une Shaumbra et elle répond « Merci »). Alors vous les maintenez occupés là-bas.

Prenons une bonne respiration profonde alors que nous démarrons la journée avec ce Shoud. C'est bon de voir beaucoup d'entre vous que je n'ai pas vu depuis un moment. Je veux dire, je vous voyais, eh bien, j'avais de vos nouvelles, bien sûr, mais je ne vous *voyais* pas, je ne vous voyais pas.

Ça fait du bien d'être de retour ici? Je vous ai vu faire des exercices avant de commencer. Vous savez que le caméraman fait des exercices (il bouge les doigts), il s'échauffe pendant une longue journée avec Adamus, il détend ses doigts. Tout va bien techniquement jusqu'à présent? Bon.

LINDA : Oh.

ADAMUS: C'est un peu problématique aujourd'hui. Beaucoup d'énergies étranges. Beaucoup d'énergies étranges. Vous n'avez probablement pas remarqué, n'est-ce pas? Non.

Maintenant, nous en avons déjà parlé, vous savez, le monde est un peu fou, mais – excusez-moi un instant ici. Voulez-vous une bouchée?

LINDA : Non, plus tard. Vous parlez du gâteau ? (quelques rires)

ADAMUS : Mm. Très bon. Qu'y a-t-il dans l'air ? (le public crie « De la fumée ! »). Linda, micro s'il vous plaît. N'y a-t-il pas une chanson à ce sujet quelque part ? La fumée pénètre dans vos yeux.

Qu'y a-t-il dans l'Air?

Alors, qu'y a-t-il dans l'air en ce moment? Ressentez cela un instant.

KIRSTIE : Il y a de la fumée dans l'air.

ADAMUS : Il y a de la fumée dans l'air. Pourquoi donc?

KIRSTIE: Parce que Cauldre a été là-bas trop longtemps entre – il ...

ADAMUS : (riant) se faisait plaisir.

KIRSTIE : ... en fumant ces trucs sur eux.

ADAMUS : Ouais, ouais. Donc, vous dites que la fumée dans l'air qui couvre la majeure partie des États-Unis vient de cela (il montre un paquet de cigarettes).

KIRSTIE : Ouais, tout vient de vous.

ADAMUS: Peut-être qu'il devrait arrêter. Oui. Alors, ok, il y a de la fumée dans l'air, mais venant de... ?

KIRSTIE : Ça vient de l'ouest du pays qui brûle.

ADAMUS: Oh, ok. Juste une petite chose banale. Ok. Quoi d'autre? Allez plus dans le *Et*. Que se passe-t-il d'autre sur la planète à l'heure actuelle ? Qu'y a-t-il dans l'air ?

KIRSTIE : Le brouillard de la conscience.

ADAMUS : Mm. Vrai. Oui, oui. C'est bien.

KIRSTIE : Ou le manque de conscience.

ADAMUS: Ouais, bien. Ok. Merci.

KIRSTIE : De rien.

ADAMUS : Linda.

LINDA : Encore ?

ADAMUS : Qu'y a-t-il dans l'air ? Ben ouais. C'est ma partie préférée. J'ai manqué ça. Pendant tant de mois, je n'ai pas pu faire ça. Salutations, David.

DAVID : Salutations !

ADAMUS : Qu'y a-t-il dans l'air ?

DAVID : (chantant) *Le changement, le changement, le changement !*

ADAMUS : Oh, bien, bien (rires). Bon. Vous faites ça plutôt bien. Oui. Quel genre de changement ? Je veux dire, c'est le maître de l'évidence.

DAVID : De A à Z. Tout.

ADAMUS : Tout. C'est une bonne réponse. Tout. Bon. Si vous deviez mesurer cela sur une échelle de un à 10, un représentant peu de changement, la façon dont les choses se sont passées au cours des deux derniers millénaires et maintenant, où en sommes-nous maintenant ?

DAVID : Cent.

ADAMUS: Cent, d'accord. Il ne suit pas très bien les instructions (David rit) – un à 10 – mais c'est Shaumbra typique...

DAVID : Ouais !

ADAMUS : ... si vous voyez ce que je veux dire. Ok, bien. Très bien. Donnez-moi un exemple de changement.

DAVID : (pause) Les humains commencent maintenant à intégrer leur divinité.

ADAMUS : Peut-être (Adamus rit).

DAVID : Shaumbra. Les Shaumbra.

ADAMUS : Oh, Shaumbra. Shaumbra, je suis d'accord . Les humains?

DAVID : Non, c'est Shaumbra.

ADAMUS : Combien pensent que les humains commencent vraiment à intégrer leur divinité en ce moment, joyusement, ouvertement ? Pas tellement. Oui. Shaumbra, oui.

DAVID : Oui.

ADAMUS : Shaumbra, oui.

DAVID : Oui.

ADAMUS : Bien. Merci, David.

DAVID : Merci.

ADAMUS : Encore quelques-uns. Qu'y a-t-il dans l'air ? Respirez profondément. Maintenant, sortez du mental. Ne pensez pas à Linda qui se promène en tendant le micro. Si vous ne voulez pas du micro, portez un masque car elle supposera que vous n'avez pas été vacciné. Alors mettez très vite ce masque. Non, elle sait déjà qui vous êtes.

Qu'y a-t-il dans l'air, Tess ? Salut! Ça fait longtemps.

TESS : Oui.

ADAMUS : Où étiez-vous ?

TESS : Partout.

ADAMUS : Partout ! Vous avez beaucoup voyagé ?

TESS : Non.

ADAMUS : Oui, vous l'avez fait. Pas dans les avions...

TESS : C'est ce que j'allais dire, pas...

ADAMUS : ... d'autres manières.

TESS : ... physiquement.

ADAMUS : Vous avez beaucoup voyagé.

TESS : Oui, effectivement.

ADAMUS : Ouais. Comment est-ce là-bas ?

TESS : (soupire) Les humains ? La conscience de masse ?

ADAMUS : Non, vous avez fait beaucoup de voyages interdimensionnels, vous avez fait beaucoup de voyages éthériques.

TESS : Oui.

ADAMUS: Je veux dire, oui, je vous vois dans toutes sortes de parties de la création. « Oh, il y a Tess ! Qu'est-ce qu'elle fiche ici ? (elle rit)

TESS : (chuchote) C'est juste moi !

ADAMUS : Non, vraiment. Vraiment. Vous avez beaucoup agi.

TESS : Ouais.

ADAMUS : Beaucoup de rêves étranges ?

TESS : Oui.

ADAMUS : Ouais, ouais.

TESS : Ouais.

ADAMUS : Beaucoup de voyages. Comment allez-vous globalement, vous savez, votre équilibre – physique, mental, psychique, spirituel, peu importe ?

TESS : Pour l'essentiel, je m'enracine réellement plus que jamais et je m'habitue vraiment à ce qu'est mon énergie, comment la réguler ici ou la faire circuler, et la découvrir.

ADAMUS : Vous avez plus de mal à être avec d'autres personnes ?

TESS : Plus ?

ADAMUS : Plus.

TESS : Non.

ADAMUS : Ça ne pourrait pas être plus ! (ils rient)

TESS : Non, je dirais des eaux plus calmes pour ce qui est de naviguer avec le public, plus que ça ne l'était pour moi il y a quelques années.

ADAMUS : Bien. Ok. Alors, qu'y a-t-il dans l'air ?

TESS : Oh, on peut appeler ça – particules, fumée, inondation, brouillard, feu.

ADAMUS : Oui, mais maintenant, ressentons dans la conscience.

TESS : Euh, mental. Je dirais un déséquilibre mental.

ADAMUS : Un déséquilibre mental.

TESS : Je ressens vraiment de l'anxiété là-dedans.

ADAMUS : Ok.

TESS : Et puis ça va entrer dans mes domaines et il faut que je – c'est ce que je veux dire par naviguer. Vous apprenez à glisser rapidement...

ADAMUS : Oui. Bien.

TESS : ...un va et vient avec votre conscience, parce que c'est épais et qu'il y a beaucoup de choses qui se fissurent.

ADAMUS : De la merde ? (quelques rires) Des choses qui se fissurent. Ok, bien. Merci.

TESS : Oui.

ADAMUS : Appréciez cela. C'est bon de vous voir *ici*. Vous faites beaucoup de trucs Oh-Be-Ahn ces jours-ci. Je ne sais pas si l'humain s'en rend tellement compte, mais je sais que vous le faites. Vous êtes là-bas. Oui.

Iwona, comment allez-vous ?

IWONA : Je vais bien, merci.

ADAMUS : Bien.

IWONA : Je suis au top ! (elle rit)

ADAMUS : Content de vous revoir. Bon.

IWONA : Contente de vous voir.

ADAMUS : Qu'y a-t-il dans l'air ?

IWONA : Eh bien, l'épaisseur de la conscience de masse et ce que je ressens, c'est comme s'il y avait un étirement de la dualité.

ADAMUS : Ouais.

IWONA : Des inondations dans une partie du monde et des incendies dans l'autre, cela donne l'impression que la dualité est en train d'être étirée.

ADAMUS : Oui, et c'est un bon point de souligner ici que la météo est généralement façonnée, créée par la conscience. Vous savez, vous pouvez étudier la météo toute la journée et en apprendre davantage sur ses aspects scientifiques, mais en réalité, ce qui affecte la météo sur la

planète, c'est la conscience, et théoriquement sur la planète, théoriquement, le temps devrait être assez doux et clément la plupart du temps, pas ces hauts et ces bas et tout le reste. C'était ainsi il y a longtemps. Mais en ce moment, ce devrait être assez doux et ce n'est pas le cas.

IWONA : Ce n'est pas le cas.

ADAMUS : Non. La météo réagit à la conscience et selon moi, la météo inclut des choses comme ces feux de forêt et ces inondations, et tout le reste. Quelle est l'une des choses qui se passe, en lien avec la météo et la planète, la planète physique ?

(elle s'arrête)

Vous pensez trop. Vous l'aviez là. Vous l'aviez là, et puis vous y avez trop pensé.

IWONA : Eh bien, comme je l'ai mentionné, la dualité est remise en question à l'heure actuelle.

ADAMUS : Ouais. La dualité est remise en question et en ce moment même, comme nous en avons parlé, Gaia s'en va. Gaia dit : « Ok, les humains. C'est votre endroit. Vous prenez le relais maintenant » Et cela entraîne tant de choses, et d'une certaine manière c'est chaotique, mais d'une autre, en réalité c'est très, très bien parce que les humains doivent faire attention à la planète comme jamais auparavant. Et, vous savez, tout bien considéré, les humains n'ont pas un délai énorme pour accepter la responsabilité de cette planète.

Ehh, je suis un peu en avance sur moi-même, mais il n'existe aucune planète dans toute la création où les entités qui habitent cette planète vont en assumer l'entière responsabilité. Il n'y a pas beaucoup d'endroits dans l'univers où des entités sont implantées, intégrées, incarnées sur une structure physique comme celle-ci, mais là où c'est le cas, il n'existe aucun autre groupe apprenant maintenant à prendre la responsabilité de leur planète, de leur maison. C'est assez phénoménal et tout le monde, tout, regarde ce qui se passe ici en ce moment. Ouais. Bon.

Juste pour gagner du temps, je vais donner ma réponse, ce qu'il y a dans l'air, et ressentez-le - Tess l'a dit en fait – c'est l'anxiété. Je pense que vous avez d'abord parlé de déséquilibre mental, ce qui est tout à fait vrai, mais il y a une énorme quantité d'anxiété sur la planète en ce moment, et cela vous rend anxieux, vous rend tous anxieux.

Qu'est-ce que l'anxiété ? Linda, qu'est-ce que l'anxiété ? Non pas que vous en ayez jamais eu, mais... (quelques rires) En étant avec Cauldre et moi.

LINDA : Un intense malaise.

ADAMUS : À propos de quoi ?

LINDA : N'importe quoi.

ADAMUS : N'importe quoi.

LINDA : Les choses qui échappent à votre contrôle.

ADAMUS: D'accord, la présomption qu'elles sont hors de votre contrôle. Ok.

LINDA : Bien.

ADAMUS : Il y a donc un énorme sentiment d'anxiété partout sur la planète en ce moment, et vous en prenez conscience dans le visible, les choses que vous pouvez ressentir et voir, comme le temps étrange, la fumée ou les inondations, ou quoi que ce soit d'autre. Mais que se passe-t-il vraiment, si vous ressentez cela – et ne devenez pas mental, sentez-le tout simplement – une anxiété énorme.

L'anxiété vient quand les gens, les groupes ne comprennent pas vraiment ce qui va se passer par la suite. Je pense que vous avez un dicton ici "quand l'autre chaussure va tomber", mais vous ne savez pas quand elle va tomber et ce qui va se passer quand elle tombera. Tout le monde sait à un certain niveau, chaque humain sur la planète sait qu'il se passe quelque chose en ce moment même, et ce n'est pas comme avant. Ce n'est pas comme les autres choses. Comme David l'a dit, en ce moment sur une échelle de un à dix, c'est cent en termes de changements en cours. Et si vous ne comprenez vraiment pas ce qui se passe, si vous ne savez vraiment pas dans quelle direction vont les choses, ce qui va se passer ensuite - pas les détails mais une sorte d'évolution des choses - c'est très effrayant. Cela mène à l'anxiété.

Ensuite, ce qui se passe, c'est qu'ils deviennent anxieux et commencent à y penser, comme vous le savez peut-être. « Pourquoi est-ce que je me sens comme ça ? » ou même « Qu'est-ce que je ressens ? Pourquoi est-ce que je me sens comme ça ? » Ensuite ils essaient de régler ça dans leur mental. C'est exactement ce qui crée le déséquilibre mental, parce qu'ils essaient de le comprendre dans leur mental et la réponse n'est pas dans le mental. La réponse est là, mais elle n'est pas ici (montre la tête).

Ensuite, ils deviennent anxieux. L'anxiété affecte la respiration. L'anxiété provoque beaucoup de choses comme l'insomnie et le fait de trop boire ou de fumer trop de marijuana. Les gens essaient alors de faire face et de gérer l'anxiété de manière étrange. Certains le font d'une manière que je considère comme très saine mentalement et physiquement. Allez faire une longue promenade. Eloignez-vous des autres pendant un moment. Sortez de votre tête. Sortez de toute la logique qui vous oblige à essayer de comprendre.

Et Shaumbra, vous êtes des experts en la matière. Vous avez presque inventé ça. Vous prenez sur vous-même : « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » plutôt que de dire : « Qu'est-ce qui se passe autour de moi ? Je vais bien. Je vais vraiment bien. Mais pourquoi est-ce que je ressens toute l'anxiété, toute l'étrangeté ? » Puis vous vous dites: "Oh, c'est vrai, c'est parce que nous traversons une énorme transformation en ce moment", et je ne le dirai jamais assez . Ce n'est pas l'une de ces prédictions, vous savez, concernant les choses futures qui pourraient arriver. Vous êtes en plein dedans. C'est juste ici, maintenant, et c'est précisément la raison pour laquelle vous êtes ici.

Vous avez décidé de venir en plein milieu de toute cette anxiété sur la planète en ce moment. Ce n'est pas à vous. Non, non, vraiment pas. Vous bataillez avec moi là-dessus parfois. Nous nous argumentons et discutons.

Tad, vous êtes l'une de mes préférés (quelques rires). Oh! Nous nous disputons. Et j'aime particulièrement ça quand vous avez bu environ deux verres de vin, vous et moi nous disputant dans les autres royaumes – c'est du vin spirituel – et vous vous disputez et ainsi... Gary se dit : « Je sais de quoi il parle. » (Gary hoche la tête.) Uh huh ! Euh hein ! Et j'aime ça parce que vous êtes fougueuse, vous êtes exhubérante. Vous n'allez pas vous contenter de quoi que ce soit d'autre que ce pour quoi vous êtes venue ici. Vous n'allez pas vous laisser pousser de côté ou distraire, mais, bon sang, vous argumentez !! Et l'un des sujets de discorde avec moi concerne ce qui ne va pas chez vous. Et je dis: "Tad, il n'y a rien qui ne va pas chez vous, excepté le fait de vous demander ce qui va pas chez vous."

"Eh bien, il y a quelque chose qui ne va pas chez moi parce que si ce n'était pas le cas, ma vie serait..." Il n'y a rien qui ne va pas chez vous. Une fois que vous acceptez cela et une fois que vous vous habituez à cela, tout ira bien et Gary ira beaucoup mieux (Gary est d'accord). Namaste, frère (Adamus rit). Ce n'était pas pour vingt dollars, c'était pour cent dollars ! (plus de rires).

Il y a donc cette énorme anxiété. Pourrions-nous nous arrêter un instant et réaliser, s'il vous plaît, que ce n'est pas la vôtre. Vraiment pas. Vous la prenez sur vous. Vous la percevez. Vous la ressentez. Vous devenez anxieux. Ça vous rend un peu dingue et bizarre. Nous sommes au bon endroit au bon moment. La planète est au bon endroit. Je vivrai et – je ne peux pas mourir, donc je vivrai– en déclarant que tout est exactement comme cela devrait être en ce moment. Nous sommes en plein dans les temps pour la planète, un peu en avance sur le calendrier en fait.

Bon, il y a différentes manières de faire les choses, mais les humains ont souvent tendance à choisir la voie de la souffrance. Je ne veux pas m'embarquer sur la souffrance aujourd'hui. J'ai d'autres coups de gueule à pousser, donc ça n'en fera pas partie (quelques rires), mais c'est l'une des choses que j'aimerais faire avec les Shaumbra qui vont continuer après aujourd'hui, si on y arrive...

LINDA : Est-ce que ça va si loin ?

ADAMUS : Ouais, ouais. Oui. J'ai eu mon échauffement récemment, ma course d'entraînement, et maintenant je suis prêt pour la vraie chose.

L'une des choses que nous allons faire, c'est que nous avons... (Adamus soupire) C'est à vous de décider, mais il est temps que tout ce concept de souffrance sur la planète change. C'est inutile, mais c'est profondément ancré. Chaque fois que vous passez devant une église et que vous voyez mon pote pendu là (rires), si vous voyez ce que je veux dire, c'est un rappel pour tout le monde : « Souffrir ! Souffrir! Souffrir!" C'est juste devenu une voie sur la planète, et ce qui me

dérange, c'est que les gens ont accepté cette souffrance. Ils disent : « Eh bien, c'est ainsi – c'est ça être humain. » Non! Non, ce n'est pas la façon de faire. Et c'est l'une des choses que nous allons faire dans notre nouvelle série, dont apparemment le nom est déjà sorti, "L'Art d'être assis sur un Banc ". Nous allons nous asseoir et il n'y a pas d'ordre du jour, mais l'une des choses, c'est de faire briller notre lumière dans la souffrance elle-même, jusque dans le ventre de la souffrance, dans les entrailles de cette chose qu'on appelle la souffrance, faire briller la lumière et la libérer. Pourquoi souffrir ? Qui aurait...

Donc, si vous aviez cette ardoise parfaitement vierge, ouverte, et si vous vous disiez : « Qu'est-ce que j'aimerais faire ? Je vais aller sur cette planète Terre. Je vais prendre un corps physique. Eh bien, en numéro un, c'est la souffrance (quelques rires). Souvenez-vous de cela la prochaine fois que vous créez une planète (plus de rires). Mais pourquoi l'élément de souffrance ? Il est juste inutile. C'est l'une des choses que j'ai hâte d'aborder dans notre nouvelle série. Mais revenons à notre sujet.

L'anxiété est partout, et ça ne va pas se calmer. Les gens sont - comme Tess l'a dit, un déséquilibre mental - ils vont commencer à devenir vraiment fous. Jusqu'à présent, tout n'a été qu'un échauffement, juste pour se préparer à une vraie folie...

LINDA : Oh !

ADAMUS : ... sur la planète. Eh bien, c'est vrai. Vous allez le voir tout autour de vous. Mais rappelez-vous, alors que nous entrons dans notre prochaine série et que vous vous asseyez sur votre banc dans le parc, "Waou, nous sommes là où nous devrions être." Les vieilles choses sont ébranlées. Le COVID fait un travail très brillant pour faire bouger les choses aux niveaux les plus profonds. Tout est bousculé. Pour vous, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, je vais m'en assurer, et si je dois vraiment botter quelques fesses ici aujourd'hui, je le ferai.

LINDA : Et ça va soulager notre anxiété ? (rire)

ADAMUS : Absolument ! Absolument ! (Adamus rit). Tellement pessimiste, Linda ! Ne pouvez-vous pas en faire quelque chose de bien ? "Merci, Adamus, d'être venu et de vous assurer que si nous restons, nous serons en bonne santé, riches et sages."

LINDA : Ou vous allez nous botter le cul.

ADAMUS : Non, aujourd'hui. Pas plus tard.

LINDA : Oh, oh, oh.

ADAMUS: Ouais, juste aujourd'hui.

Très bien. Alors, une question avant d'aller plus loin. Il y a cette énorme anxiété sur la planète. Pourriez-vous, s'il vous plaît, prendre un moment pour réaliser qu'elle n'est pas à vous ?

Vraiment pas. Vous avez certaines autres angoisses, mais elles sont assez petites. L'anxiété de "Comment puis-je..." - eh bien, je ferai ça plus tard quand je vous botterai les fesses.

Quel est Votre Refuge ?

Alors, quel est votre refuge ? Quel est votre refuge ? Qu'est-ce que vous, en tant que Shaumbra, en tant que vous tous, quel est votre refuge en ce moment ? Que faites-vous ? Vous avez tout ce truc autour de vous, que faites-vous ? Micro, Linda, pendant que je mange encore du gâteau.

LINDA : Je dors.

ADAMUS : Mm. C'est bien, assez bien pour un roi. Mm. Mm. Que faites-vous, Vince ? Comment vous débrouillez-vous ?

VINCE : Je me retire.

ADAMUS : Vous vous retirez, ok.

VINCE : Et j'essaie de créer mon mur de silence.

ADAMUS : Ok. Bon. Bon. Et quelle est son efficacité ?

VINCE : Ça marche.

ADAMUS : Ouais.

VINCE: Mais malgré tout, ça ne se transpose pas très bien.

ADAMUS : Vers où ?

VINCE : Le temps futur, le retour au monde.

ADAMUS : Le retour au monde. D'accord. Allez-vous retourner dans le monde ?

VINCE : J'essaye d'éviter ça (rires).

ADAMUS : C'est un concept vraiment intéressant. Allez-vous retourner dans le monde ? Retournez-vous dans le monde d'où vous venez ? Quelqu'un ? Non. Non. Vous n'allez vraiment pas le faire, et je suppose que c'est un peu triste, mais pas vraiment. Ce serait vraiment triste si vous disiez que vous *devez* y retourner. Vous serez très conscient des humains et de la planète. Vous serez très, très conscient. Mais ce n'est pas comme revenir en arrière et y retourner. Ils

vont vous rejoindre. Non, et c'est, non, c'est bien. Elle, c'est du genre : « S'il vous plaît, non ! Les enfants reviennent ! Non! Pas ça!" (plus de rires)

C'est un peu comme Dieu, vous savez. Vous ne retournez pas vers l'Esprit. L'Esprit vient à vous ici même sur cette planète, exactement là où vous êtes. C'est un peu comme ça - vous n'allez pas retourner vers l'humanité. Pour faire quoi? Non. Un par un, des centaines puis des milliers, peut-être des millions, vous rejoignent à ce niveau supérieur - je vais l'appeler la Nouvelle Terre au niveau de l'ancienne Terre - ils vous rejoignent ici et ils réalisent, après vous avoir critiqué pendant si longtemps, qu'il se passe quelque chose par là. Alors ils viennent à vous.

Alors, Vince, vous vous débrouillez à votre propre rythme. Oui. Bon. Rien d'autre? D'autres recommandations pour Shaumbra ?

VINCE : Ouais. Un peu de Whisky.

ADAMUS : Du whisky. Ok. Bon. Bon. Combien?

VINCE : Euh, un verre.

ADAMUS : Le matin. Un autre à midi (Adamus rit). Bon. Ok. Maintenant, Cauldre veut vraiment me stopper là-dessus, mais je pense que c'est important. Soit dit en passant, le fait d'être politiquement correct et de tourner autour du pot, on laisse tomber tout ça. Allons droit au but.

Oui, en fait, si j'étais sur la planète en ce moment, je serais en train de boire, et Cauldre s'inquiète : « Oh, mon Dieu, maintenant tous les Shaumbra vont aller se saouler, devenir dépendants et finir chez les AA et... » Non. En ce moment, certains d'entre vous se disent : « Eh bien, je ne devrais pas boire un verre ou fumer un petit joint » ou quoi que ce soit que vous fassiez. En fait, cela ne vous fera pas revenir en arrière. De temps en temps, le matin, à midi (rires). Non, vraiment, de temps en temps, offrez-vous un petit plaisir. Et n'y pensez pas en termes de –qu'avez-vous dit- verre de whisky qui fait du mal. Non. C'est plutôt : « Je mérite ça. Je mérite vraiment ça.

Et Cauldre bataille avec moi là-dessus, et il dit : « Oh ! Tu donnes la permission. » Non, vous n'avez pas besoin d'autorisation. Vous le faites de toute façon (Adamus rit). Maintenant, profitez-en quand vous le faites.

C'est dur. C'est vraiment difficile, et si vous essayez d'être un saint sur la planète en ce moment, selon des directives qui ne sont pas vraiment les vôtres pour commencer, si vous essayez d'être plus saint que vous, cela vous écrasera. Alors défoulez-vous quand vous avez besoin de vous défouler. Prenez un verre. Prenez du temps pour vous-même ou quoi que ce soit. Arrêtons-nous et respirons avec ça un instant. Vous le méritez, d'accord ? Vous le méritez. Vous n'allez pas revenir en arrière. Je ne vous le permettrai pas. Vous ne deviendrez pas soudain un ivrogne – hein, peut-... Non, vous ne deviendrez pas un ivrogne (quelques rires). De temps en temps,

pour tout ce travail acharné que vous faites, vous devez vous offrir quelque chose. Vraiment. Faites-le vraiment, et ne vous sentez pas coupable à ce sujet.

Revenons donc à l'essentiel. Quel est votre refuge ? Comment vous débrouillez-vous ? Encore deux, Linda.

LINDA : Juste ici.

ADAMUS : Oui, bonjour, Ricki.

RICKI (femme) : Bonjour.

ADAMUS : Ça fait longtemps. Vous m'avez manqué. Je veux dire, vous m'avez manqué ici.

RICKI : Je suis contente d'être de retour.

ADAMUS : Ouais.

RICKI : Oui. Je dirais que j'utilise une combinaison d'évitement et de distraction...

ADAMUS : Ok.

RICKI : ... dans une certaine mesure. Je ne regarde pas la télévision, les informations, je ne fais rien de tout cela ni ne parle aux gens de sujets à controverse, parce que je ne veux pas savoir ce qu'ils ont à en dire.

ADAMUS : Bien. Bien.

RICKI : Je passe du temps dans l'eau. Cela semble m'aider à me détendre et...

ADAMUS: Vous avez déjà pensé, par exemple, à inventer un complot et à voir jusqu'où cela irait? (elle rit)

RICKI : Ça aurait du succès.

ADAMUS: Vous savez, voyez à quel point les humains sont crédules.

RICKI : Oui. Oui.

ADAMUS : Et vous citez des sources faisant autorité, qui n'existent pas vraiment.

RICKI : Ouais.

ADAMUS: Et vous le mettez là-bas et vous parlez, vous savez, de toutes ces personnes à travers le monde qui en font partie. C'est de l'humour un peu malsain, mais c'est fascinant si vous le faites du point de vue d'un chercheur et découvrez comment les gens - et en ce moment plus que jamais- se font avoir par n'importe quoi. N'importe quoi.

RICKI : Ouais, les choses incroyables qu'on entend...

ADAMUS : Et quelques Shaumbra.

RICKI : ... des gens intelligents disent qu'ils y croient.

ADAMUS : Certains Shaumbra – la caméra par ici s'il vous plaît – certains Shaumbra, et je vais vous botter le cul tout de suite si j'entends encore parler de ces conneries de conspiration, et j'entends encore parler de cet « Adamus qui fait la promotion des vaccins ou ne fait pas la promotion, ou n'importe quoi." Je ne veux plus *jamais* en entendre parler. Jamais.

LINDA : Quelle conspiration ?

ADAMUS : Il n'y en a pas. Les humains sont trop stupides pour avoir des complots en réalité. Et je le pense vraiment. Les gouvernements, en particulier. Non . Il peut y avoir une petite ébauche, mais la véritable conspiration, c'est que les gens sont assez stupides pour croire aux conspirations en premier lieu, et y adhérer et ruiner leur vie - *ruiner leur vie* - parce qu'ils sont tombés dans le trou à rats. Une fois dans le trou à rats, il est *très* difficile d'en sortir. Ça vous séduit. Ça vous maintient en place. Ça vous déforme le mental. Il y a des recherches en cours en ce moment, ça sortira dans quelques mois, sur ce qui se passe au niveau des produits chimiques et des neurones dans le mental lorsque vous vous lancez dans des complots, et cela a un effet dramatique sur le cerveau lui-même, et ça vous maintient à cet endroit.

Il n'y a pas de place pour ceux d'entre vous qui sont encore là-dedans et qui jouent avec cela alors que nous allons de l'avant. Ce que nous devons faire ici sur la planète va au-delà de ce que vous pouvez imaginer à l'heure actuelle. Mais peut-être qu'à la fin d'aujourd'hui, vous aurez une meilleure compréhension (quelqu'un dit "Ooh!"). Je n'aurai aucune tolérance pour les complots d'aucune sorte. Cela ne rentre pas dans le travail du Crimson Circle et de Shaumbra.

Vous êtes des êtres souverains. Même si des gouvernements, des entreprises, des lapins ou des écureuils conspirent contre vous - oh, non, j'ai entendu ça l'autre jour, c'est la conspiration animale – peu importe, vous êtes souverain. S'il y avait des complots - réels, pas seulement inventés, mais s'il y en avait vraiment - et alors ? Et alors? Vous êtes ici sur la planète en tant qu'être souverain. Dès l'instant où vous entrez dans le complot, vous entrez dans la dualité. Vous êtes aspiré dans le terrier de lapin. Vous oubliez pourquoi vous êtes ici sur la planète en ce moment, et ce n'est pas pour faire autre chose qu'être dans votre pleine conscience. C'est ça. Avançons. Et je n'aurai aucune tolérance vis-à-vis de cela. Je viendrai vous rendre visite. Je vous empêcherai de dormir la nuit. Je ferai tout ce qu'il faut pour que nous puissions surmonter cela. C'est réellement séduisant et beaucoup d'entre vous savent ce que c'est. Vous vous êtes en

quelque sorte retrouvé un peu piégé là-dedans, puis vous avez rejoint le meilleur de vous-même. Nous avons d'autres choses à faire ici sur la planète.

Les conspirations, tout d'abord, qu'est-ce qu'une conspiration ? Je veux dire, la conscience de masse est une conspiration en soi. Vous savez, c'est un consentement commun. C'est un accord mutuel et, oui, vous y êtes aspiré, mais ensuite vous commencez à apprendre que : "Hé, je n'ai pas à être comme ça."

Désolé, Ricki, je fulmine ici. Je m'échauffe pour mon prochain coup de gueule.

LINDA : Oh, bon sang (quelques rires).

ADAMUS : Les conspirations. Quoi, l'argent est-il une conspiration ? (quelqu'un dit « Non ») L'argent est une forme d'échange d'énergie, et bien sûr, il y a des gens qui sont corrompus par lui ou qui en font de mauvaises choses, mais ce n'est pas une conspiration. Existe-t-il une conspiration médicale, pharmaceutique ? Non, c'est juste de la cupidité, parfois (quelques rires). Ils ne s'assoient pas dans des arrière-salles pour dire : « Développons une conspiration. C'est du style : "Combien d'argent pouvons-nous gagner ? Qu'en est-il du résultat final? Avez-vous enregistré un profit ou une perte ce trimestre ? Et les actionnaires ? Et moi?"

S'agit-il de complots ? Non, c'est la nature humaine. Ne vous laissez pas prendre dans cela. Nous avons beaucoup trop à faire. Revenons au sujet. Où en étais-je?

Quel est votre refuge ? Votre refuge, c'est m'écouter. Cela distrairait même un cheval (plus de rires). Autre chose, Ricki ?

RICKI : Je dirais, être entourée de petits enfants. Je joue avec mes petits-enfants.

ADAMUS : Bien.

RICKI : Et je pense que c'est l'une des meilleures distractions qui soit.

ADAMUS : Mais les petits-enfants ne sont-ils pas des conspirations ? (quelques rires)

RICKI : Non ! Jamais.

ADAMUS : (riant) Vous pouvez dire – je vous ai dit dès le départ que je n'avais aucune patience aujourd'hui, et ce truc de conspiration, ce n'est pas ce que nous faisons ici sur la planète. Non. Alors allez au-delà. Oui, merci.

RICKI : Merci.

ADAMUS : Merci. Bon, encore deux. Quel est votre refuge ?

LINDA : Ok.

ADAMUS : Comment faire face à tout ce qui se passe ?

LINDA : Oh, mon dieu. Quelqu'un a levé la main (Linda rit).

ADAMUS: Quelqu'un a effectivement levé la main. Quelqu'un qui doit aller aux toilettes, Linda (quelques rires). Oui, et ne faites pas attention à moi, je mange mon gâteau.

STEPHANIE : Je conduis une voiture très rapide...

ADAMUS : Quel genre ?

STEPHANIE : ... et je mets la musique très fort. Un cabriolet Corvette.

ADAMUS : Waouh.

STÉPHANIE : Oui.

ADAMUS: Linda parlait aujourd'hui d'en acheter un.

STEPHANIE : Achetez-en un !

ADAMUS : Ouais.

STEPHANIE : Achetez-en un !

LINDA : Un rouge.

STÉPHANIE : Bien !

ADAMUS: Elle devrait prendre un avocat si elle en avait un, à cause de tous ces excès de vitesse (quelques rires). Alors vous sortez tout simplement...

STEPHANIE : Je suis dans la vie. J'aime la vie.

ADAMUS : Enfer et damnation ! Oui.

STEPHANIE : J'aime la vie.

ADAMUS : Ouais. Avez-vous beaucoup de contraventions pour excès de vitesse ?

STEPHANIE : Vous savez, non. J'ai ce Griffey qui sort et regarde devant...

ADAMUS: Oh, bien, bien.

STEPHANIE : ... pour que je n'ai pas de contraventions en cours de route.

ADAMUS : Ouais. Alors, quand allez-vous m'emmener faire un tour ?

STEPHANIE : Oh, s'il vous plaît, combien de fois avez-vous été dans ma voiture ?

ADAMUS : Eh bien, quelques fois, mais vous me faites très peur, franchement ! (ils rient) Et je ne suis même pas dans un corps physique !

STEPHANIE : (ils rient) Saint frère !

ADAMUS : Bien. C'est donc un bon moyen de souffler sur les énergies.

STEPHANIE : Ouais, ça et la nature. Je ne sais pas ce que je ferais sans.

ADAMUS : Vous prenez votre Corvette dans la nature ?

STEPHANIE : Bon sang, ouais, avec ma canne à pêche.

ADAMUS: Oh, bien sûr, bien sûr.

STEPHANIE : vous savez, je viens de me tirer et je n'ai plus besoin de passer des mois seule. J'ai vécu dans une famille. Tout a changé et c'est beau.

ADAMUS: Il y a une sorte de belle métaphore là-dedans. C'est très symbolique et poétique. Donc, vous êtes seule sur la route, dans un véhicule rapide.

STEPHANIE : Le toit ouvert.

ADAMUS : Vous n'êtes pas obligée de respecter toutes les règles humaines. Le toit ouvert. Vous êtes dans la nature.

STÉPHANIE : Oui.

ADAMUS: C'est plutôt bien.

STÉPHANIE : Ça marche.

ADAMUS : Ouais. Oui.

STEPHANIE : Et vraiment de la bonne bouffe. Parfois, ce sont des bonbons ou des chaussettes bizarres. Je veux dire, vous savez, c'est juste...

ADAMUS : Bonjour. Attendez une seconde (elle rit). Je ne fais pas les liens ici. Bonbons et chaussettes.

STEPHANIE : Ouais, comme des aliments bizarres ou...

ADAMUS : Des aliments bizarres.

STEPHANIE : ... aromatisés ...

ADAMUS : Vos chaussettes sont de la bonne nourriture ?

STEPHANIE : Non, mais j'ai des chaussettes magiques que je porte, genre, pour trouver ma position sur la planète.

ADAMUS: D'accord, bien sûr. Et des bonbons à la gelée.

STEPHANIE : Et des bonbons à la gelée, ouais.

ADAMUS : Je vais essayer ça le mois prochain...

STÉPHANIE : Faites-le !

ADAMUS : ... si je demande à Kerri d'avoir des bonbons sous la main (ils rient). Bon.

STEPHANIE : Alors, je fais beaucoup de choses pour me plaire ici.

ADAMUS : Bien. Merci.

STEPHANIE : Mais je ne suis pas vraiment sûre de ça, parce que je ne suis pas vraiment douée pour le truc humain.

ADAMUS : Euh, ouais. En apprentissage. Donc, on se débrouille. J'ai fini, Linda. Merci. On se débrouille.

LINDA : Un de plus ?

ADAMUS : Non.

LINDA : Vous avez dit deux de plus.

ADAMUS: Non, je n'ai pas dit ça.

LINDA : Si, vous l'avez dit. Et c'était un et il y en a deux.

ADAMUS : Allez-y alors. Oui.

REHAN : Comment est-ce que je me débrouille ?

ADAMUS : Oui.

REHAN : Je suis d'accord avec cette Shaumbra ici, en conduisant une belle voiture.

ADAMUS : Oui.

REHAN : Du bon vin vin français, de la bonne cuisine..

ADAMUS : Ouais.

REHAN : J'adore lire. J'ai lu des romans très ringards de Star Wars, de Star Trek et j'adore ça.

ADAMUS : Bien.

REHAN : J'ai renoncé à lire des autobiographies et tout ça.

ADAMUS : Nous allons parler de Star Wars aujourd'hui.

REHAN : Oh, super.

LINDA : Oh !

ADAMUS : Je suis juste – c'est l'échauffement (ils rient). Alors on va en parler. Bon.

REHAN : Et faire ce que je veux, pas ce que je devrais.

ADAMUS : Alors, dans quelle profession êtes-vous ?

REHAN : Je suis avocat.

ADAMUS : Vous êtes avocat.

REHAN : Ouais. Je peux vous aider avec les contraventions pour excès de vitesse.

LINDA : (rires) Je vais m'en souvenir ! *Waou !*

ADAMUS: Tad s'est blessée à la cheville ici, elle avait donc besoin d'un avocat. Vous lui avez déjà parlé !

REHAN : Eh bien, je ne suis pas ce genre d'avocat (ils rient).

ADAMUS: Alors, avocat, c'est intéressant parce que vous êtes au cœur de la conscience de masse, je veux dire de ses règles.

REHAN : Oh, oui. Tout le monde agit sur l'humain, sur la victime.

ADAMUS : Ouais. Oui.

REHAN : Et je trouve qu'en projetant simplement mon énergie de Maître, en désamorçant la pièce, je pourrais être assis – eh bien, ces jours-ci, c'est virtuellement, n'est-ce pas ?

ADAMUS : Exact.

REHAN : Huit personnes en réunion, désamorcez-les toutes. Aucun problème. Je l'ai fait l'autre jour.

ADAMUS : Avez-vous déjà ressenti les jeux auxquels ils jouent ?

REHAN : Oh, ouais. Absolument.

ADAMUS : Parce que vous êtes réunis autour de la table de l'avocat, c'est intense.

REHAN : Absolument, mais vous pouvez lire les indices non verbaux.

ADAMUS : Exactement.

REHAN : Vous pouvez sentir leurs énergies.

ADAMUS : Exactement.

REHAN : J'ai du bon temps avec ça. Je m'amuse avec ça maintenant.

ADAMUS : Ouais. Bon. Merci. Et certaines des choses que vous mentionnez, la façon dont vous faites face, encore une fois, c'est vous faire plaisir.

REHAN : Oui.

ADAMUS : Prenez un bon repas, un bon verre de vin, une promenade dans le parc, une virée dans votre voiture rapide, n'importe quoi. S'il vous plaît, offrez-vous ces choses. Ne vous sentez pas du tout coupable à leur égard. Vous allez en avoir besoin. Bon. Merci.

Merabh du refuge

Faire face. Beaucoup de façons différentes de faire face, beaucoup de choses différentes que vous pouvez faire, mais une chose que je voudrais vous rappeler ici - nous allons jouer un peu de musique, avoir un très court merabh et un autre plus tard – mais j'aimerais que vous vous souveniez de cette chose très simple, et faisons-le avec de la musique.

(la musique commence)

Il est si facile d'entrer dans ce jeu mental, « Que dois-je faire ? » Et vous savez ce que c'est, la lutte mentale. Vous essayez de justifier ou de rationaliser les choses. Ça ne marche pas.

C'est votre propre conspiration personnelle. Ça vous mène dans votre propre trou à rats personnel. Vous commencez à penser : « Pourquoi ceci est-il arrivé ? Pourquoi cela est-il arrivé ? Je me sens terriblement stressé, que puis-je faire ? »

Vous restez éveillé la nuit à vous tourner et vous retourner, à vous inquiéter, à ressentir l'anxiété qui est partout. C'est aussi épais que la fumée ici l'est aujourd'hui. Et cela ne vous mènera nulle part.

Comme je l'ai dit, j'appelle ça votre conspiration personnelle : "Qu'est-ce qui ne va pas avec moi?" Je veux dire, c'est une grande conspiration personnelle, et puis vous continuez à aller de plus en plus profond dans vos théories du complot personnelles, et vous n'arrivez jamais vraiment à rien, comme les conspirationnistes non plus. Ça ne va jamais nulle part.

Alors, ce que vous faites, vous respirez profondément, et vous réalisez, tout d'abord, « Je Suis ce que Je Suis. J'Existe."

Et puis, sans y penser mais plutôt en le ressentant, souvenez-vous que tout ce que vous vivez en ce moment est naturel. C'est entièrement naturel.

Vous ne pouvez ni ne devriez penser à résoudre ça. Vous ne devriez pas construire de faux ponts maintenant. Un faux pont, c'est lorsque vous essayez de tout rationaliser et de donner un sens aux choses en vous disant : « Je dois construire un pont d'ici à là », puis vous allez avoir besoin d'un autre de là à ici, et très vite, vous construisez de faux ponts partout. Ils ne vous mènent nulle part.

Tous ces faux ponts vous ramènent juste là où vous êtes en ce moment. C'est probablement une bonne chose, parce que les faux ponts, d'une certaine manière, vous disent que c'est ici, maintenant.

Vous êtes exactement là où vous devriez être.

Et le mental fait irruption : « Oh, mais qu'en est-il de ceci ? Qu'en est-il de... » Très bien. Nous en parlerons dans un instant, mais vous êtes exactement là où vous devriez être. Et quand vous pouvez accepter cela, vous respirez profondément - et ce n'est pas un jeu mental, c'est une acceptation ou c'est permettre - vous respirez profondément. *Waou !*

Et puis ce qui est étonnant, c'est : « En dépit de moi-même, comment suis-je arrivé ici ? Je veux dire, comment suis-je arrivé exactement là où je devais être, exactement là où je voulais être ? Avec toutes les auto-conspirations et toutes les distractions externes, comment est-il possible que j'ai atterri exactement là où j'étais censé le faire ? »

Je vais expliquer cela dans un moment. Mais pour l'instant, respirez profondément et réalisez que tout ceci est naturel et que vous avez une guidance extraordinaire. Cela s'appelle le Maître, l'âme. Et je sais que vous ne comprenez pas encore tout à fait comment communiquer vraiment avec cette partie du Soi, mais d'une autre façon, en réalité vous le comprenez.

Il y a une communication en cours tout le temps. Ce n'est pas en mots humains, en langages humains, mais il y a cette communication.

Le refuge, c'est s'arrêter juste un instant comme celui-ci et se dire : « Waou ! C'est entièrement naturel. Je n'ai pas à y travailler. Je n'ai pas à me battre. Je n'ai pas à construire ces faux ponts. Tout va bien ici.

C'est la véritable confiance. C'est le véritable permettre, parce que vous êtes dans ce lieu où vous réalisez que vous n'avez pas à y travailler. C'est le faux pont - "Je dois y travailler. Je dois comprendre cela. Je suis tout seul. Je dois m'inquiéter de ce qui va arriver demain. » Non, ne faites pas cela. C'était l'ancien moi. Plus maintenant.

Il s'agit simplement de prendre une profonde inspiration et de vous sourire à vous-même, du genre « Malgré moi, malgré toutes mes faiblesses humaines, je suis là- *bon sang* ! – juste là où je devrais être. Comment est-ce possible?" Je vais l'expliquer dans un instant, mais comment est-ce possible, comment vous êtes arrivé ici ? En dépit de toutes les choses folles que vous avez faites, de toutes les inquiétudes et de tous les faux-semblants, de tous les jeux, vous êtes arrivé ici.

Alors c'est votre refuge, le fait de vous arrêter un instant ou de rouler à 100 à l'heure, peu importe, mais de réaliser que vous n'avez pas à y travailler.

Vous êtes parvenu ici et c'est l'important. Cessez de vous demander ce qui ne va pas chez vous. Ce qui ne va pas chez vous, c'est que vous êtes tellement habitué à construire ces ponts que vous pensiez que c'est ce que vous étiez censé faire. Vous réalisez qu'aucun pont n'a besoin d'être construit.

Prenons une profonde respiration. Votre refuge, c'est vous. C'est la part naturelle, la part naturelle et belle de vous-même.

Une bonne respiration profonde et prenons du gâteau. Mm. Trop bon. Caudre se dit : « Oh, le sucre ! Tu vas..." Vous savez, non. C'est de l'énergie. Elle circule dans mon corps. Est-ce que j'agis différemment ou bizarrement – sucre et café ? (Adamus rit) Très bien.

Star Wars et les Origines de la Terre

Passons à l'étape suivante. La Guerre des étoiles. Vous aimez Star Wars ?

REHAN : Oui.

ADAMUS : Ouais ! Oui! George Lucas, brillant et tout Star Wars. Jusqu'à quelle partie, vous savez, quel Star Wars avez-vous le plus aimé?

REHAN: Les épisodes quatre, cinq, six, je pense.

ADAMUS : Quatre, cinq, six.

REHAN : Et le numéro un.

ADAMUS: Ouais, et le un. Oui. Ensuite ils ont été un peu commercialisés mais, vous savez, c'est toujours un bon point.

Je vais signaler quelque chose d'intéressant. Star Wars, cette ligne d'ouverture. Quelle était cette ligne d'ouverture qui est si familière maintenant, qui fait partie du lexique humain ? (le public commence à le dire doucement) Ils marmonnent. « Il y a longtemps dans une galaxie lointaine, très lointaine. » Il y a longtemps. C'est la clé.

La plupart des gens, ça les dépasse en quelque sorte, je pense. Donc, vous avez ces vaisseaux spatiaux et ils voyagent, et vous avez ces gigantesques colonies spatiales qui flottent là-bas et vous pensez: "Eh bien, c'est dans le futur." Oh non, mes amis. C'est le passé. C'est là d'où vous venez. C'est là d'où vous venez.

Avant que cet endroit de la Terre n'existe vraiment, il y avait une vie dont on pourrait dire qu'elle se situait quelque part entre le royaume physique et le royaume éthérique. Ça n'était pas encore cristallisé comme ici. En fait c'était sur la Terre elle-même, cette planète, où la vie telle que vous la connaissez dans votre biologie s'est cristallisée.

Il y a des royaumes là-bas où vous alliez dans ces colonies spatiales, et le mental fait irruption et pense à de la matière dure, comme vous l'avez en ce moment. C'était quelque part entre les deux. Quelque part entre la biologie et un corps de lumière, quelque part entre un mur comme celui-ci qui est dur et pas de mur du tout.

Je vous invite à ressentir cela un instant. Avant que vous ne veniez sur cette planète, la vie existait. Ce n'était pas seulement vaporeux, aérien, léger et sans valeur. C'était le début de ce que vous appelleriez la matière. Le commencement de la matière.

Et ce passé, bien avant que vous ne veniez sur Terre, ce passé est toujours là et il bourdonne toujours dans l'espace, dans des colonies, et il y a encore – depuis longtemps – il y a encore beaucoup, beaucoup d'endroits dans l'univers physique qui sont juste en train de naître en ce moment. Tout ceci se passe en ce moment.

Une fois que vous vous permettez réellement d'entrer dans l'æterna, vous réalisez que tout est là, tout est en train de se passer, et ça ne ressemble pas à ce que vous avez appris sur l'évolution. En gros l'évolution a en partie raison, mais une grande partie est fausse, avec tout le respect que je dois à Charles Darwin.

Darwin la considérait d'un point de vue très étroit, et dans cette perspective, l'évolution est brillante. Il parle de la survie du plus fort. Il parle de millions et de millions et de millions

d'années du processus évolutif. Dans une certaine mesure, c'est correct. Mais à un autre niveau, il manque l'essentiel. Si c'est basé simplement sur le temps linéaire, cela peut sembler vrai, mais le fait est qu'il n'y a pas de temps linéaire en réalité. Je veux dire, il existe, mais ce n'est pas *tout* ce qui existe.

Comme je l'ai souligné dans ProGnost, en ce moment le temps se fracture sur la planète. C'est pourquoi les gens sont si anxieux. Ils sont habitués aux schémas du passé, le passé linéaire, et il commence à se briser en ce moment. Ils vont avoir du mal à faire face à cela. Vous n'aurez pas du tout à le faire. Vous allez profiter de votre vie et réaliser que le temps est relativement sans importance, à moins que vous vouliez qu'il vous serve, vous allez réaliser qu'en ce moment, il y a une partie de vous qui se trouve dans l'une de ces colonies pré-terrestres qui bourdonnent autour de l'univers.

Votre univers physique est composé d'éléments très, très primaires. Il n'y en a vraiment que 10, mais trois d'entre eux - seulement trois d'entre eux - sont importants. Hydrogène, hélium - l'hydrogène représente 70 pour cent de la matière dans l'univers, l'hélium en représente 28, 29 pour cent - l'oxygène, moins d'un pour cent. C'est votre réalité. C'est la structure qui crée tout dans votre univers physique et dans les univers quasi-physiques, dans les univers qui ne sont pas aussi cristallisés qu'ici.

Donc, quand vous ressentez cela – vous savez que vous êtes tellement enraciné dans la vie et tout – vous regardez là-bas et vous regardez ici, vous regardez n'importe où, vous regardez les nouvelles, vous regardez les autres, c'est juste de l'hydrogène, de l'hélium et un peu d'oxygène et quelques autres oligo-éléments très mineurs, 10 au total. Mais ce sont les plus importants. C'est tout ce qu'est la réalité. C'est très souple. Ce n'est pas si immuable. C'est *très* souple. C'est tout ce à quoi vous avez à faire dans la réalité physique.

Ce sont les éléments de la matière, mais il y a d'autres variables là-dedans. Il y a quelque chose qui s'appelle quanta. Nous en avons parlé à Keahak, mais les quanta sont environ un million de fois plus petits, pourrait-on dire, que la structure atomique elle-même. La structure atomique est observable pour les humains de nos jours. Quanta ne l'est pas encore.

Donc, vous avez des quanta, qui ne sont pas du tout dans le temps ou dans l'espace, mais c'est le temps et l'espace, d'une certaine manière. Nous y reviendrons davantage dans Keahak. Le fait est que tout cela n'est pas linéaire. Tout n'est pas solide et fort, et en ce moment, tout cela change très rapidement.

L'évolution est acceptable jusqu'à un certain point, mais le fait est que si maintenant vous avez un temps flexible, toute la théorie de l'évolution des espèces s'évanouit. Vous pouvez transcender l'évolution. Vous pouvez accélérer l'évolution telle qu'elle se produit sur la planète en ce moment, grâce à la technologie. Vous accélérez l'évolution à un rythme jamais vu auparavant sur la planète ou ailleurs dans la création. Il n'y a aucune autre forme de vie, de forme de vie planétaire qui subit le changement rapide de ce que vous appelez l'évolution, de la

façon dont cela se passe sur la planète en ce moment, et tout le cosmos regarde ce qui se passe ici en ce moment.

Cette planète, que vous dénigrez parfois, cette planète est la planète où l'amour a été expérimenté pour la première fois. Cette planète est une planète où la vie s'est cristallisée et intégrée sur la planète. D'autres en ce moment, ce ne sont pas réellement des planètes, mais ce sont - appelons-les des royaumes - y arrivent lentement, mais tout se passe ici. Tout le monde regarde. Les Maîtres Ascensionnés, le Conseil Cramoisi, les êtres angéliques, tous sont en train d'observer. Chaque Nouvelle Terre en ce moment observe ce qui se passe ici, et vous vous demandez pourquoi il y a une telle anxiété. Ça change très, très vite en ce moment.

L'ingrédient le plus important en ce moment, que ça concerne la biologie, le mental, l'esprit, c'est que- au lieu d'un processus évolutif basé sur le temps- ça peut être transcendé assez facilement si on comprend qu'il y a le *Et*, qu'il y a l'intemporel, qu'en ce moment il y a votre passé dans – appelons-les ainsi- les périodes de la guerre des étoiles. Vous savez, il y a les films qui sont sortis et le concept initial a été canalisé par George Lucas, lui a été inspiré. Maintenant, ils sont un peu trop commercialisés, mais on est vraiment sur la bonne voie concernant ce qui s'est réellement passé là-bas, et ce qui vous arrive, d'une certaine manière, en ce moment comme alors. Vous en connaissez le résultat final, nous en parlons dans *Le Périple des Anges*, tout s'est ralenti. Tout s'est ralenti, et on se demandait si l'énergie n'allait pas se retrouver dans une impasse totale. C'est le *Star Wars* qui n'a pas encore été produit. Tout s'arrête.

Transcender le Temps

Donc, pour en venir au présent, avec tous les autres changements qui se produisent sur la planète, avec l'évolution qui se produit à un rythme extrêmement rapide maintenant, incitée par la technologie mais aussi par la déformation du temps, faute d'un meilleur mot, le temps qui se déforme, ce que nous faisons, c'est littéralement pouvoir être dans le passé tout en étant ici, être à l'époque des communautés flottant dans l'espace, avec des technologies étonnantes, tout bien considéré. Mais c'est aussi le futur, disons dans 20, 30 ans, le futur qui peut être ici, maintenant pour vous.

Quand vous comprenez tout cela – et c'est simplement une question de permettre. N'y pensez pas trop. Vous savez, ressentez-le. Ressentez-le mais ça va arriver de toute façon. Vous n'avez pas à le faire advenir. Permettez-moi de le dire d'une bien meilleure façon. Vous l'avez déjà fait. Il s'agit maintenant seulement de l'expérimenter.

Vous l'avez déjà fait advenir lorsque vous transcendez le temps, et c'est un peu effrayant au début quand vous le faites. Mais soudain vous transcendez le temps lui-même, et voilà soudain le futur dans 20 ans, vous en tant que Maître Ascensionné *sans* votre souffrance, sans vos problèmes physiques et sans votre stupidité concernant l'abondance – ai-je dit cela ? (quelques rires) ouais, j'ai dit ça – ça n'est plus là. Ça n'est pas là, parce que vous avez permis au futur, que

vous avez choisi, d'être ici de temps en temps pour vivre cela. Vous avez fait exploser le temps. Mais c'est dans le *Et*. Vous pouvez toujours apprécier le fait de conduire votre Corvette. C'est une expérience basée sur le temps - temps et vitesse - vous pouvez toujours en profiter.

Ce que je dis ici, c'est que tout converge en ce moment – tout, le passé. Le passé est juste en attente et, vous le savez, le passé est transformé au moment de la Réalisation. Le passé n'est soudain plus le passé. En d'autres termes, vous avez ces choses qui vous sont arrivées il y a une vie, ou à l'époque de Star Wars qui se déroule actuellement. Ces choses cherchent des réponses. Elles essaient de trouver des solutions. Elles se battent entre elles. Elles volent de l'énergie. Elles font tout ça. Il y a le pouvoir, il y a la domination. Tout ça s'arrête et change.

Tobias l'a dit il y a longtemps, le futur est le passé guéri. En fait le futur guérit le passé, une autre façon de le dire. Il y a une transformation en cours, dans une proportion épique, à mesure que vous vous permettez d'être ce que vous avez décidé que vous alliez être, si cela a du sens. Vous n'avez pas à vous asseoir ici et à dire : « Oh, je veux qu'il se passe ceci. C'est là que je veux aller avec tout ça. Je veux que le script soit écrit de telle façon. » Vous l'avez fait il y a longtemps et vous l'avez fait aussi dans le futur. Vous l'avez fait en revenant ici, et vous l'avez fait de nombreuses fois, mais vous l'avez aussi fait dans le futur. Ça dit: "C'est comme ça que je veux que ça se passe." Et puis ça se met en place en ce moment.

En fin de compte, arrêtez de stresser à ce sujet. Passons simplement à autre chose. Passons à là où vous voulez réellement être en ce moment.

Donc ceci dit - *heh!* – ressentons cela un instant. C'est une belle chose, une si belle chose. Lorsque vous vous libérez des chaînes du passé et des soucis de l'avenir, de la conscience de masse et de tout le reste, c'est un grand moment 'Je Suis'. Ensuite, vous arrêtez de vous soucier des petites choses, des petites choses désagréables. Vous transcendez tout cela.

Tout est Là

Donc, ce que vous avez en ce moment ici, c'est un processus évolutif qui devient révolutionnaire du fait que vous injectez maintenant du Non Temps ou *Æterna* dans la perspective de tout ce qui se passe au niveau évolution, si cela a du sens (*rires*). *Pfff!* Oui. Mais ça n'a pas l'air bien, même si vous ne savez pas de quoi je parle ? (*quelques rires*) C'est comme si, en fin de compte, la meilleure façon de le dire est d'arrêter de s'en inquiéter. Vous avez déjà fait les choix. Vous avez déjà fait ces choix. Vous avez fait le choix de rester ici. Vous avez fait le choix de votre Réalisation. C'est pourquoi nous ne nous ne sommes pas réellement inquiets. La suite, pour vous, c'est de faire ce pour quoi vous êtes venu ici.

Vous avez tous les outils. Il ne vous manque aucun outil, et si vous pensez le contraire, alors vous êtes un crétin (*Ndt : jeu de mots intraduisible autour de tool*) (*quelques rires*). Je savais que Linda aimerait ça (*Linda rit*). La seule à rire.

Il ne manque rien en ce moment. Pour n'importe lequel d'entre vous, rien, rien, rien ne manque. C'est un autre grand jeu de dire, "Je n'ai toujours pas certaines pièces." Vous avez toutes les pièces. Vous avez toutes les réponses. Allez parfois dans le *Et* pour obtenir des réponses. Parfois, vous dites simplement : « Eh bien, vous savez, j'ai ce tableau et je ne vois tout simplement pas la réponse sur le tableau. »

Arrêtez-vous et respirez profondément. Il y a beaucoup de tableaux, peut-être pas dans la vision humaine, mais il y a beaucoup de tableaux et toutes les réponses, tous les outils sont là. Parfois, il suffit de poser cette question, quelle qu'elle soit, ou de demander la solution, puis de s'arrêter un instant et respirer profondément. Elle sera là pour vous, si vous vous permettez d'entrer dans le *Et*. Ce n'est peut-être pas la chose à laquelle l'humain aurait nécessairement pensé ou qu'il aurait voulu, mais elle est là.

Toutes les réponses sont là. C'est pourquoi je n'aime pas quand Shaumbra dit "Je ne sais pas", ou l'autre qui est tout aussi toxique, "Eh bien, attendons simplement. Voyons ce qui se passe." Non. Non, parce qu'en gros, ça veut dire « Je n'ai pas les réponses » et vous attendez que le gros éclair apparaisse. Votre Réalisation est sur ce tableau.

Certains d'entre vous se demandent : « Eh bien, quand est-ce que ça va venir ? » C'est du genre, vous voulez bien regarder? C'est déjà là. Tout ce que vous avez à faire est de l'accepter et de le permettre.

« Eh bien, je ne vois pas le tableau. » Sortez de votre cerveau alors. Allez dans le *Et*. Il y a beaucoup de tableaux. Il y a beaucoup de réalités.

Écoutez, vous allez vous retrouver dépassés sur ce point. La science, vous savez, la science linéaire pure et dure comprend déjà que les particules peuvent entrer et sortir de la réalité. Ils se dirigent vers un autre domaine qui n'est peut-être pas détectable par leurs systèmes de mesure actuels, mais ils savent qu'il existe d'autres domaines. Ne restez pas en arrière. Ne dites pas : « Eh bien, je ne vois pas les autres tableaux. » Ils sont là. Peut-être qu'ils ne sont pas dans le physique, mais ils sont là. Glissez-vous dans le *Et*. Chaque réponse, votre illumination, tout est juste là et n'attend que vous.

Pourquoi Vous Etes Ici

Donc, le fait est que vous êtes venus ici dans un but, être sur cette planète, et je l'ai dit maintes et maintes fois, mais maintenant nous devons aller droit au but. Nous sortons de la série Merlin Je Suis et nous allons commencer la série intitulée « *L'Art d'Etre Assis sur un Banc* ». Nous avons un gros travail à faire, mais c'est un travail facile. C'est un travail amusant. Ce n'est pas du tout un travail difficile. Mais si vous y apportez votre merde, vous savez ce qui va se passer ; je peux déjà vous le dire, j'ai examiné un avenir potentiel sur lequel je ferme la porte pour le moment,

mais si vous entrez dans la prochaine série ayant pour sujet ce que nous faisons vraiment ici sur la planète - peut-être qu'elle devrait s'appeler "La Foutue Vraie Raison pour laquelle nous Sommes Ici sur la Planète » (rires)- Linda aimerait ça- si vous entrez dans cette prochaine série avec nous et que vous vous inquiétez et doutez toujours, et si vous transportez encore des bagages avec vous, ça va être terminé pour vous - ici, ça ne va pas le faire. Ok.

Voici, assis sur le banc, le Shaumbra qui a accepté ce « Je Suis ce que Je Suis. Je suis ici. Tout fonctionne. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter de quoi que ce soit. Alors voici comment ils s'asseoient sur le banc (Adamus est assis calmement, les mains jointes, les yeux fermés et un sourire sur le visage). Comme ça. Ils ont l'air un peu stupide, je pense (Adamus rit).

Ensuite, voici les Shaumbra qui n'ont pas fait cela, qui continuent de s'inquiéter toujours de tout, qui essaient de trouver des choses, qui sont pleins de toutes ces questions sans réponse, qui se stressent et se demandent ce qui ne va pas avec eux. Et ils sont sur leur banc comme ça (son visage se plisse en une grimace, le corps raide) ils ont l'air d'être constipés, et ils ne savent pas quand ça va s'évacuer- ou pas (plus de rires), mais ils sont vraiment inquiets à ce sujet, « Et si je me dé-constipais ici ? »

Vous voyez, vous allez vous vous asseoir sur le banc et vous inquiéter vraiment, et vous allez essayer de projeter vos agendas, et vous allez penser à d'autres choses. Vous n'allez pas simplement être sur le banc. S'asseoir sur le banc consiste juste à rayonner, à illuminer. C'est tout. Et on se sent vraiment bien. Certains d'entre vous pensent : « Oh, mon Dieu, cela semble ennuyeux. Je suis juste assis sur un banc à ne rien faire. Je dois faire quelque chose. Non. On se sent vraiment bien. En réalité, c'est une énorme libération. C'est comme un énorme lâcher prise, et c'est réaliser à quel point vous êtes dans votre passion, la raison d'être ici sur la planète. Aucun ordre du jour. N'essayez pas – genre, nous allons faire des trucs de groupe sur des bancs, ce sera plutôt amusant – pas d'ordre du jour. Vous n'avez pas une foutue chose à changer en vous-même ou dans le monde. Rien. Mais débarrassons-nous de la merde maintenant. Voyons – sans jeu de mots – mais donnons un petit coup de pied dans le cul ici.

Le coup de gueule d'Adamus

Nous avons récemment eu un événement Threshold, je crois que c'était - Threshold - et pendant Threshold, ils permettent des questions/réponses. Je ne suis pas toujours ravi parce que, vous savez, ce sont toujours les mêmes vieilles questions, même si je donne des réponses différentes, mais c'est la même question. J'ai poussé un coup de gueule et c'était plutôt amusant pour moi. Et, Linda, qu'avez-vous pensé de mon coup de gueule à Threshold?

LINDA : Juste un autre coup de gueule.

ADAMUS: Juste un autre coup de gueule. Je pensais que c'était une sorte coup de gueule spécial. Il y a eu quelques questions et ce qui m'a frappé, c'est qu'après tout ce temps passé

ensemble, je dois continuer à dire la même chose. Je vais donc le répéter aujourd'hui et je vais pousser mon coup de gueule aujourd'hui, puis nous irons au-delà.

S'il y a quelque chose dans votre vie que vous pensez ne pas aimer, c'est là parce que vous l'aimez. N'importe quoi - les gens, les maladies, les échecs - n'importe quoi, n'importe quoi dans votre vie. S'il y a des douleurs dans votre corps, s'il y a des problèmes d'abondance, c'est parce que vous en êtes amoureux.

C'est mon coup de gueule. C'est vrai, sinon ce ne serait pas là. Et on m'a reproché d'être un peu insensible à ce sujet, mais c'est *tellement vrai*. Et quand vous réalisez cela, vous réalisez que vous ne pouvez pas mettre la faute sur quelque chose d'autre, vous ne pouvez pas blâmer une vie passée. Vous ne pouvez pas mettre la faute sur le fait que vous n'avez pas toutes ces informations merveilleuses, étonnantes et sages. Vous réalisez que si c'est dans votre vie, c'est parce que vous aimez toujours ça. Vous en retirez encore quelque chose. Vous jouez encore à un jeu, et nous devons y mettre un terme dès maintenant. A tout ceci.

Vous n'êtes victime de rien. Si vous comprenez que l'énergie est toute à vous, que vous êtes le foutu créateur et que vous pouvez faire ce que vous voulez, je ne veux pas entendre ces excuses, "Mais j'ai essayé." Non, vous ne l'avez pas fait. Vous avez essayé –le truc de l'abondance – vous avez essayé, peut-être en travaillant un peu plus dur ou quelque chose comme ça, mais vous vous accrochez toujours au vieux problème de l'abondance, le « Pauvre moi » et « Je ne sais juste pas faire mieux » et « L'argent est mauvais » et tout le reste. Vous devez laisser tomber ça. Ou alors restez avec, mais ne continuez pas avec Shaumbra et le Crimson Circle. Tout simplement. Revenez en arrière, restez dans votre fête de la pauvreté et amusez-vous jusqu'à ce que vous soyez prêt à en sortir.

Ce que nous faisons maintenant a des implications tellement énormes, pas seulement sur vous et votre vie, ce qui vient évidemment en numéro un, mais pour la planète et pour toute la création en ce moment. Je sais que parfois vous pensez : « Eh bien, je ne suis qu'un petit grain de conscience dans cette grande mer de conscience » et « Quel effet ai-je ? » et "Je ne suis pas si important" et "Regardez ma vie, je n'ai rien fait." Fermez votre gueule ! (quelques rires) Je veux dire, vraiment, taisez-vous. La prochaine fois que j'entends ça, je vais cracher du feu dans votre cou et ça va vous sortir par les fesses (plus de rires), parce que je suis... (Adamus rit)

Ne touchez pas à mon café. J'essaie de faire une mise au point ici et je ne peux plus être gentil à ce sujet, *arrêtez de traîner ça avec vous*.

LINDA : Vous me donnez un mauvais exemple que Geoff ne pourra pas gérer (ils rient).

ADAMUS: Donc, si ces choses arrivent encore dans votre vie, c'est parce que vous en retirez toujours quelque chose. Peut-être que vous y êtes accro, mais alors dépassez les addictions. Peut-être que vous aimez encore la souffrance. Dépassez la souffrance. Personne ne vous inflige quoi que ce soit. Il se peut que vous adhériez à la conscience de masse, à votre famille, au jeu

ancestral et tout le reste, mais dépassez cela à présent. Nous avons de grandes choses à faire en ce moment.

C'est un très petit groupe sur la planète. Il y en a d'autres qui font - mm-mm - un genre de travail similaire là-bas, en réalité ils copient ce que nous faisons (le public dit "Ohh!"). Vous savez ce qu'on dit, l'imitation est bla, bla, bla. Mais il n'y en a pas beaucoup. Pas besoin qu'il y en ait beaucoup, mais il n'y en a pas beaucoup sur la planète. Et je ne veux pas donner de chiffres pour le moment, nous le ferons lors du prochain événement « Temps du Merlin » lorsque St. Germain parlera des chiffres. Mais disons, dans l'ensemble, je veux dire, des Shaumbra sérieux, que diriez-vous ? (quelqu'un dit 5 000) Cinq mille ? C'est proche. Un peu plus haut que ça. Oui. Nous parlons de moins de dix (mille) pour influencer sur la planète - pas pour changer la planète - mais pour influencer sur la planète. Ce n'est pas beaucoup.

C'est la raison pour laquelle vous êtes venus ici. Rien d'autre. C'est la raison pour laquelle vous avez attendu votre Réalisation, et il est temps que nous le fassions. Nous n'allons pas le faire bruyamment. Nous n'allons pas le faire en nous frappant la poitrine. Nous n'allons pas le faire en attendant des récompenses ou des prix, ou des vacances gratuites à Paris ou quelque chose comme ça. Nous allons le faire parce que vous avez choisi de le faire.

C'est un petit groupe, mais nous devons être clairs en allant de l'avant. Nous devons être clairs. Il n'y a pas de place - si vous avez un problème d'abondance, je suis désolé, mais faites-y face dès maintenant. C'est votre problème. Vous l'aimez. Je veux que vous regardiez pourquoi vous l'aimez.

Si vous rencontrez des problèmes, disons, avec la santé-la santé - ces problèmes de santé ne sont pas dus au fait que vous vivez dans une société sale remplie de germes, d'insectes et de tout le reste, ou de vos ancêtres ou autre. C'est parce qu'il y a quelque chose que vous aimez là-dedans. Il n'y a pas de place pour la souffrance, et je vous interpellerais là-dessus. Je vais vous interpeler.

Ce que vous faites ici sur cette planète en ce moment, à l'heure actuelle votre mental humain ne pourrait pas l'imaginer. Mais vous pourriez prendre une profonde inspiration et ressentir cela. Ce n'est pas une petite chose. Je veux dire- j'oserais presque dire que si vous compreniez vraiment, vraiment les implications, cela vous ficherait la trouille, ce qui est probablement bien. Mais ce que fait un peu de conscience sur la planète en ce moment, non seulement pour la Terre et les humains, mais pour la Guerre des Etoiles qui se déroule actuellement, pour l'avenir de ces 10, 15 prochaines années, va être monumental pour la Terre.

Pour ce point particulier, jusqu'à 2050, environ, où tout sort des cadres. Mais dans quel sens cela va-t-il sortir des cadres ? Cela dépend de la conscience disponible en ce moment, et cela ne signifie pas essayer de changer le monde, essayer de résoudre la pauvreté, la faim ou l'environnement. Cela signifie simplement être capable de rayonner ouvertement et librement votre lumière sans craindre que quelqu'un vienne la voler, sans avoir à réguler ou protéger votre lumière, votre conscience. Cela signifie le faire ouvertement et librement. Mais vous ne

pouvez pas le faire si vous aimez toujours certains de ces problèmes qui font partie de votre vie. Nous devons les dépasser, les dépasser.

Le plus grand champ de bataille pour vous en ce moment est dans votre mental, quand vous faites des allers-retours avec vous-même, en essayant de comprendre les choses et de construire plus de faux ponts. Il est temps d'en finir avec ça. Tout ce dont vous avez besoin est là. Arrêtez-vous, respirez profondément et laissez-le venir à vous. C'est aussi facile que ça. Vous ne pouvez pas le construire, ni le fabriquer ou quelque chose comme ça, mais vous pouvez vous arrêter et le laisser venir à vous, et il le fera. Il le faut. Il le faut.

Merabh pour les Problèmes Physiques

Alors maintenant, je veux aborder ici le problème avec lequel beaucoup d'entre vous sont aux prises, quelque chose que FM va aborder dans quelques semaines lors de notre rassemblement, vos problèmes physiques en ce moment. Beaucoup d'entre vous ont été confrontés à des problèmes physiques très difficiles. Des maux et des douleurs. Arrêtons-nous un instant maintenant et faisons ce genre de merabh pour les problèmes physiques.

Baissez les lumières, montez la musique.

(la musique commence)

Je dis ça, ok, ces problèmes physiques que vous avez, ils sont à vous. Je veux dire, ils sont les vôtres. Il y a quelque chose que vous aimez – peut-être que « aimer » n'est pas le mot juste – mais quelque chose que vous retirez encore de la souffrance du corps physique. Il y a quelque chose qui vous rappelle peut-être à quel point vous êtes humain et quelle sorte de faux état c'est.

Mais si vous avez un problème physique - cancer, diabète, problèmes cardiaques, maux et douleurs, quoi que ce soit - vous voulez que les gens s'apitoient sur vous et vous voulez vous apitoyer sur vous-même. Il n'y a plus de place pour ça.

Votre corps répond à votre besoin d'attention en vous donnant cela. Mais ensuite, vous dites : « Non, non, je n'aime pas la douleur. » Eh, aah, eh, eh, ouais, si. Sinon, *elle ne serait pas là.*

Vous êtes un être souverain, et même si vous êtes venu ou descendu - ou peu importe comment vous appelez cela- dans la matière physique, cela n'enlève rien au fait que vous êtes vraiment un être souverain, que c'est toute votre énergie et qu'elle est là pour vous servir .

S'il y a des problèmes physiques dans votre corps - je me fiche de ce que c'est, des problèmes digestifs, de la goutte ou des maux d'oreilles, ou autre chose - c'est parce que vous vous y accrochez toujours.

Ensuite, vous êtes tellement dans le brouillard là-dessus, comment c'est arrivé là pour commencer, ce que ça fait, et c'est tellement accablant pour votre mental, vous vous dites: «Je ne sais pas. J'ai juste ce truc. Je n'aime pas ça et je n'en veux pas." Et peut-être que vous prenez des médicaments ou quelque chose pour cela. Mais bon sang, vous y trouvez toujours quelque chose. Il est temps de dépasser ça.

Nous allons nous asseoir sur le banc et je ne veux pas être assis avec des fauteuils roulants et des cannes (quelques rires). Je veux voir des Maîtres en bonne santé assis sur ces bancs. Vous pourriez devenir, quoi, senior, comme on dit. C'est très bien. Un peu de cheveux gris contribue grandement à la perception que les gens ont. Mais des problèmes de santé ? Heh, j'allais dire: "Qu'est-ce qui ne va pas avec vous?" mais vous le savez déjà. Vous avez ce problème de santé et, bon sang, il doit disparaître.

Bon, vous n'avez pas à chercher à comprendre ce qu'il fait pour vous servir, car vous allez alors retourner dans ce champ de bataille de la dualité du mental et vous ne le comprendrez jamais. Mais vous pouvez vous dire que vous en avez complètement fini, que cela ne vous sert pas, que ce n'est pas ce que vous choisissez et que cela doit disparaître. Et puis, bon sang, attendez-vous à ce que ça disparaisse.

Attendez-vous à ce qu'il y ait un processus de transformation qui inclut courbure et mise en forme du temps - principalement, comme vous le dites, en allant dans le futur, mais ça se produit maintenant – ce qui résout ce problème, car dans le futur vous n'êtes pas malade.

Dans le futur, vous n'êtes ni vieux ni fauché. Vous n'êtes pas obligé de vous lever tous les matins et de prendre des médicaments pour résoudre un problème. Dans le futur, vous êtes en bonne santé. Je le sais.

Vous n'avez pas besoin d'essayer de comprendre : « Ok, qu'est-ce que je retire encore de ce problème physique ? » Il s'agit de dire : "Je suis prêt à laisser tomber ça et maintenant je le fais." N'y pensez pas. N'attendez pas demain. N'entrez pas dans des jeux mentaux. C'est du genre "C'est fini maintenant". Ensuite arrêtez-vous et respirez profondément dans l'instant et laissez le futur travailler pour vous.

Au fur et à mesure que cela se produit et que ces anciennes énergies de problèmes physiques commencent à disparaître, il se passe quelque chose. C'est très – j'ai besoin que ressentiez, ne devenez pas trop mentaux– mais quelque chose se passe, qui remonte à notre période Star Wars où vous n'étiez pas encore complètement cristallisé dans la biologie.

Il y a un processus là-bas, un processus évolutif qui a finalement été accéléré par d'autres choses énergétiques qui vous ont poussé dans cette biologie profonde, la biologie des états profonds.

Mais en ce moment, alors que le futur de vous en bonne santé entre en vous maintenant, alors que vous dites : « Je ne tolérerai plus les problèmes physiques », quelque chose se passe là-bas dans le passé, dans le physique quasi- ou non - cristallisé. et change cela.

Cela change le passé lointain afin que vous ne soyez pas exposé ou vulnérable aux douleurs et aux souffrances du corps physique.

Vous modifiez votre propre Code du Maître datant d'éons de temps, bien avant la Terre, et vous le faites en ce moment.

C'est pour cela que vous êtes ici, entre autres, pour dire : « Il est temps de laisser tout cela entrer tout de suite » - ce qui est en attente dans le futur, ce qui est fait sur mesure pour vous, par vous, dans le futur, et ce qui est sur mesure pour vous dans le passé - et laissez cela se produire maintenant.

Ce n'est pas un travail vraiment difficile, mais il faut sortir de ce champ de bataille du mental, de toutes les pensées, de l'anxiété et du fait d'endosser la conscience de masse et tout le reste.

C'est aussi simple que de ressentir ce mot « sur mesure ». Il a de nombreuses significations.

Sur mesure signifie que vous avez adapté cela pour vous-même. Vous l'avez façonné pour vous. Le futur est le sur mesure pour vous, tout comme le passé. Tout est sur mesure, conçu pour vous. Et c'est maintenant qu'il faut réaliser ça.

Réaliser et permettre, à peu près les mêmes mots. C'est pourquoi je n'utilise pas le terme « illumination ». J'appelle ça réaliser. C'est juste permettre.

Il n'y a pas de place pour ces problèmes physiques, et vous pouvez changer ça dès maintenant, absolument.

N'entrez pas dans vos jeux mentaux. Ne posez pas mille questions.

Chaque fois que vous posez une question, elle pénètre quelque part dans votre réalité, comme une sonde qui part et ne reviendra pas tant qu'elle n'aura pas reçu de réponse. Mais parfois, cela prend des éons de temps. Alors cessez de poser toutes ces foutues questions et permettez tout de suite.

Ces problèmes physiques n'ont pas leur place. Beaucoup d'entre eux étaient dérivés des ancêtres, certains simplement du processus de cristallisation dans la biologie.

Comme je l'ai dit, la réalité physique n'est pas vraiment complexe. Vous n'êtes principalement composé que d'hydrogène, d'hélium – d'air chaud, heh ! – et d'un peu d'oxygène. Alors cessez de penser que c'est si gros et complexe. Ce n'est pas le cas. Allons au-delà de ce problème physique maintenant. Pas de si, ni de et, ni de mais.

Nous allons bientôt entrer dans notre nouvelle série et nous en parlerons davantage, mais vous pouvez appliquer la même chose à votre abondance financière. Vous pouvez appliquer ça à à peu près n'importe quoi dans votre vie. Dans *votre* vie. Ne l'appliquez pas à la planète. Ne l'appliquez pas à vos amis ou à votre chien, ou à quelqu'un d'autre.

Vous pouvez l'appliquer à n'importe quoi. Il est temps de laisser tomber tout cela, et tout cela relève du registre de la souffrance.

Si vous vous accrochez à une forme de souffrance, vous en avez retiré quelque chose. Quoi, ça vous fait du bien ? Du bonheur ? De la valeur ? A la manière du Christ ? Vous voulez être comme Jésus, beaucoup de souffrance ? Il est temps d'aller au-delà.

C'est vous qui en êtes la cause. Je ne veux entendre aucun d'entre vous blâmer autre chose. Oui, il y a des influences de la conscience de masse, mais vous y adhérez. Alors laissez tomber ça à présent.

Prenons une bonne respiration profonde.

Nous terminons cette série *Merlin Je Suis*, et j'adore les fins (Adamus rit).

La plus grande joie que j'aie jamais eue en écrivant des livres ou des pièces de théâtre au cours de ma vie a toujours été cette dernière page, la fin. Cela rassemblait le tout, mais plus encore, je savais que chaque fin apporte un nouveau départ, une transformation, et c'est ce qui se passe en ce moment.

Donc, nous terminons *Merlin Je Suis*. Qu'est-ce que Merlin ? Merlin est le voyageur dans le temps. Merlin est celui qui réalise qu'en réalité il n'y a ni passé ni futur. Ce n'est pas linéaire. Vous pouvez faire venir n'importe quoi à tout moment, quand vous le souhaitez. Vous n'êtes plus limité. Vous êtes libre de vous déplacer dans le temps. C'est incroyable. C'est tellement libérateur.

Qu'est-ce que Merlin ? Merlin comprend que, tout d'abord, Merlin n'est pas le nom d'un être. Merlin est un titre et il y a eu beaucoup de Merlins. J'ai été un Merlin, et maintenant vous devenez les Merlins. C'est votre titre.

Merlin veut dire que tout est magique, mais pourtant rien n'est magique. Tout est magique parce que tout fait partie de votre énergie et de votre création, mais il n'y a vraiment aucun mystère là-dedans. C'est juste de l'hydrogène, de l'hélium et de l'oxygène. Ce n'est pas vraiment difficile.

Il n'y a aucun mystère là-dedans. Est-ce cela que vous voulez faire avec les composants ? Comment voulez-vous que votre conscience brille sur votre oxygène ou votre hélium ? Et puis

regardez comment toutes les structures atomiques commencent et se forment, et comment elles s'unissent pour créer une réalité dans laquelle vous pouvez jouer.

Un Merlin comprend que vous n'êtes pas limité par le physique, à moins que vous ne pensiez l'être.

Merlin comprend que la souffrance est, avant tout, Dieu merci, temporaire. C'est une mauvaise phase que vous traversez, puis vous la dépassez. Vous réalisez, ok, cette souffrance était plutôt amusante pendant un petit moment, mais allons, nous allons bien au-delà à présent.

Un Merlin comprend qu'il n'a pas besoin d'être ici sur la planète. Chaque Merlin a fait face à ce défi : « Dois-je rester ou non ? Je suis maintenant un Merlin. Je suis souverain à part entière. Mais est-ce que je reste ?

Et c'est un pour vous tous. Mais si vous restez, si vous restez, ne vous accrochez pas à de vieilles excuses. Ne continuez pas à vous accrocher aux problèmes physiques.

Il n'y a aucune raison pour cela, et peut-être, juste peut-être avec ce que nous faisons ici en avançant, peut-être que cela pourrait éclairer la planète d'une telle lumière qu'ils se réveilleront un jour et diront : « Pourquoi avons-nous jamais souffert ? Pourquoi l'avons-nous transmis à nos enfants qui le transmettent aux leurs ? Pourquoi avons-nous jamais souffert ?

Alors, avec ça, mes chers amis, un délice.

Prenons une profonde respiration ensemble et terminons cette série *Je Suis Merlin* en acceptant le fait que vous êtes les Merlins. Vous avez saisi. C'est à vous. Il vous est remis à vous tous.

La plupart du temps sur cette planète, il n'y a eu qu'un seul Merlin vivant à la fois, mais maintenant c'est différent. Il y en a, eh bien, des milliers et des milliers maintenant, et peut-être bien d'autres à venir.

Alors, il est temps pour moi de remonter dans mon carosse et de retourner au Club des Maîtres Ascensionnés où je parlerai du délicieux gâteau qui m'a tant séduit aujourd'hui, où je parlerai du fait que je n'ai pas eu à trop à fulminer. Je n'ai pas eu à trop fulminer. J'ai foutu la trouille à ceux d'entre vous qui pensiez que j'allais vraiment fulminer. Ensuite certains d'entre vous vont sortir et dire : « Eh bien, je pensais que nous aurions plus de coup de gueule. Je pensais qu'il serait pire. J'espérais et le souhaitais en quelque sorte. C'est un peu, ouais, comme si vous le souhaitiez. Vous le souhaitiez.

Sur ce, respirons profondément et réalisons que c'est l'époque du changement le plus rapide dans l'histoire de cette planète, mais aussi de toute autre civilisation d'êtres créateurs, et vous êtes en plein milieu de cette époque.

Je vous regarde et parfois j'aimerais pouvoir agiter la baguette magique et vous faire réaliser ce que vous faites vraiment ici. Ce que vous faites réellement. Il ne s'agit pas seulement de vous et de votre vie. Il s'agit de la planète et de toute la création.

Prenons une bonne respiration profonde, mes chers amis, tout le monde se joint à nous et rappelons-nous vraiment, alors que nous nous asseyons sur nos bancs pour faire briller notre lumière sur la planète, que tout est bien dans toute la création.

Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean